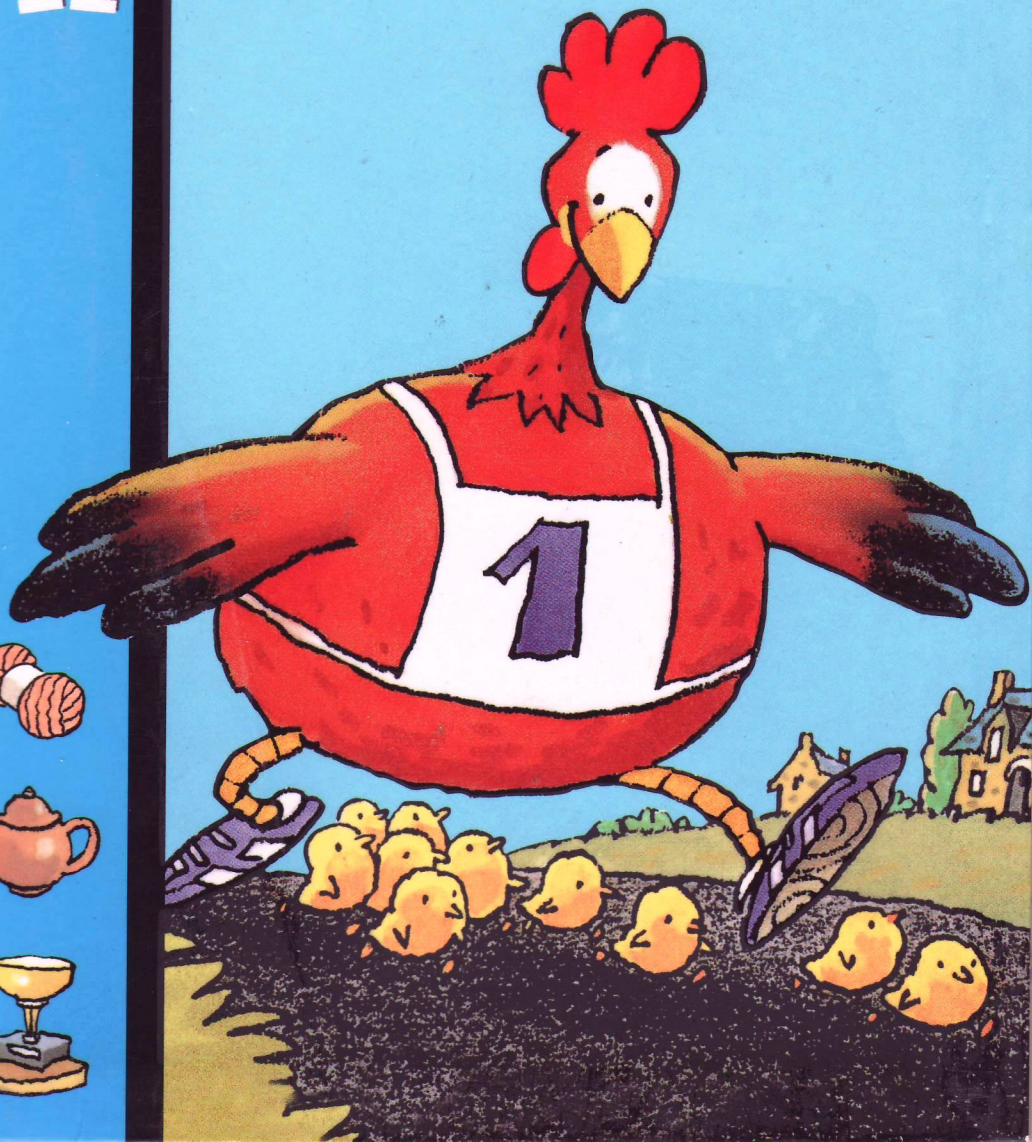


LES BELLES
HISTOIRES

BAYARD POCHE

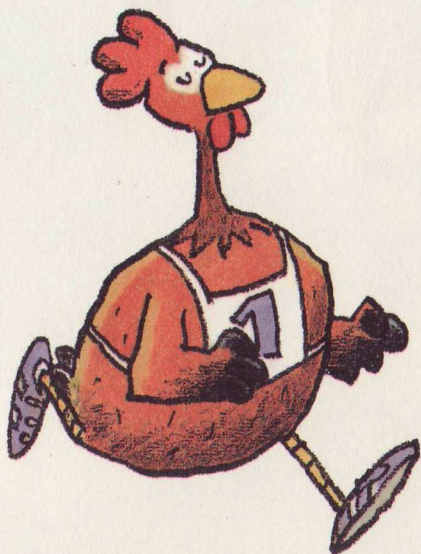
CLAIRE CLÉMENT • YVES CALARNOU

La folle course de Maman Poule



La folle course de Maman Poule

Une histoire écrite par Claire Clément
illustrée par Yves Calarnou



**LES BELLES
HISTOIRES**
BAYARD POCHE

Tous les matins, Coralie la poule
se réveille en poussant un cri joyeux :
– Cot cot cot... codec !



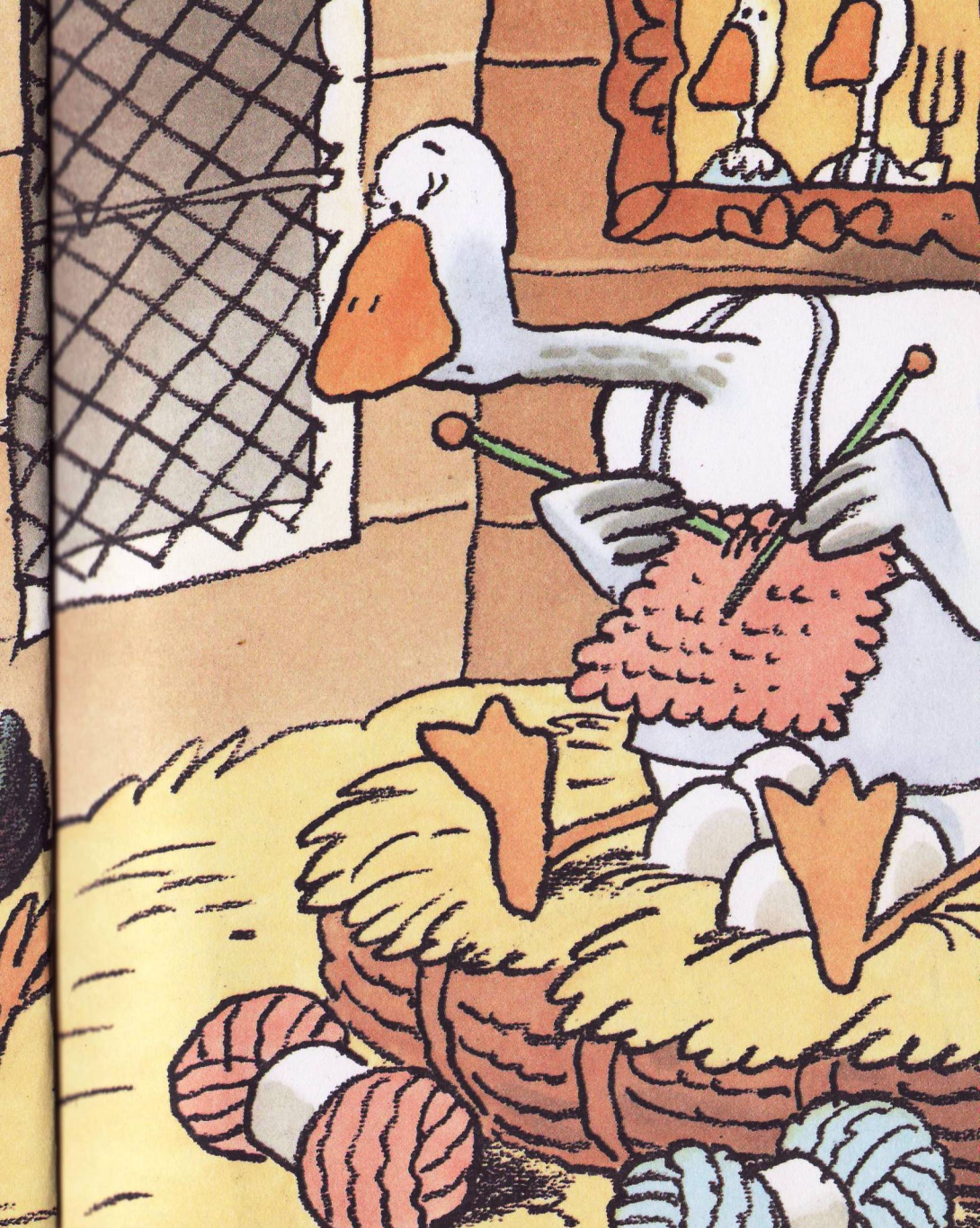
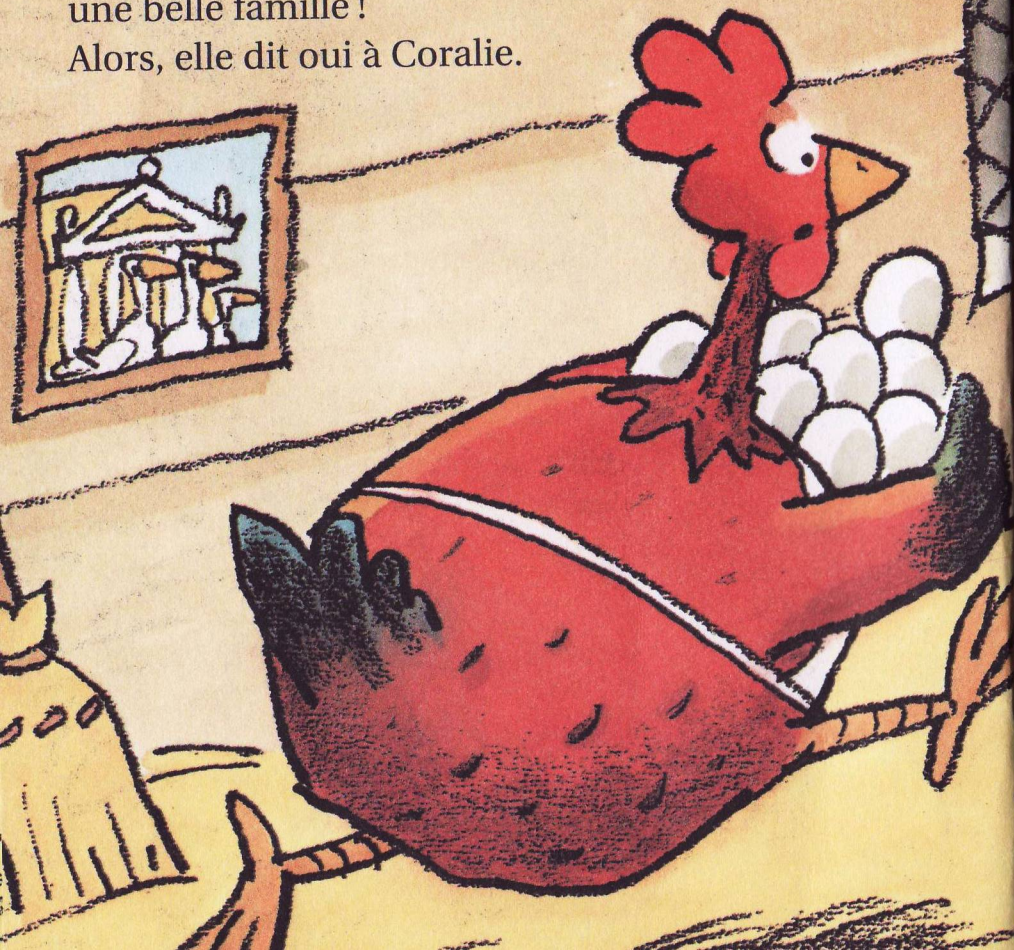
Puis elle enfile ses baskets,
et elle va courir dans le pré.
Ouf, ouif, une deux, ouif, ouif, une deux...
Parce que, cette année,
ouif, ouif, une deux... ouif, ouif, une deux...
Coralie veut gagner le marathon breton !
En la voyant courir comme ça,
la cane, qui a horreur d'être bousculée
et qui prend son thé chaque matin
sur la grande pierre plate,
hoche la tête d'un air de pitié :
– Ma parole, cette poule est cinglée !



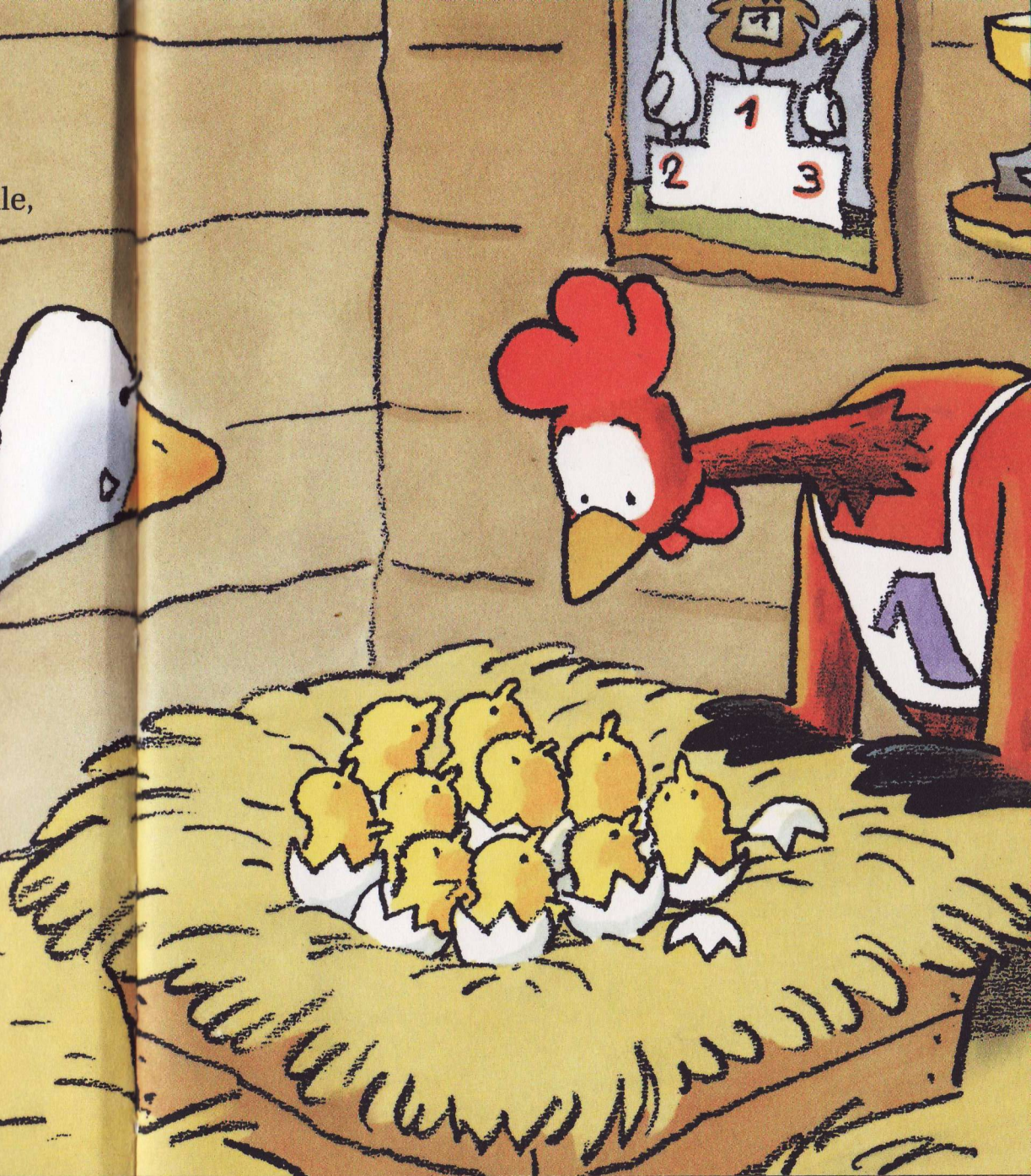
Mais voilà qu'un matin,
au lieu de lancer son cri joyeux,
Coralie pousse un cri d'horreur :
– Cot cot cot... Kaaaaaaaaa !
Elle vient de pondre un, deux, trois, quatre, cinq,
six, sept, huit, neuf... dix œufs !
Pas un, comme la vieille Betty,
pas deux, comme sa cousine Liline,
ni même six, comme la cane, sa voisine.
Non, dix ! Dix œufs ! Ni plus ni moins !
Coralie se laisse tomber dans la paille
en gémissant : – Je ne peux pas les couvrir,
moi... Je prépare le
marathon breton !

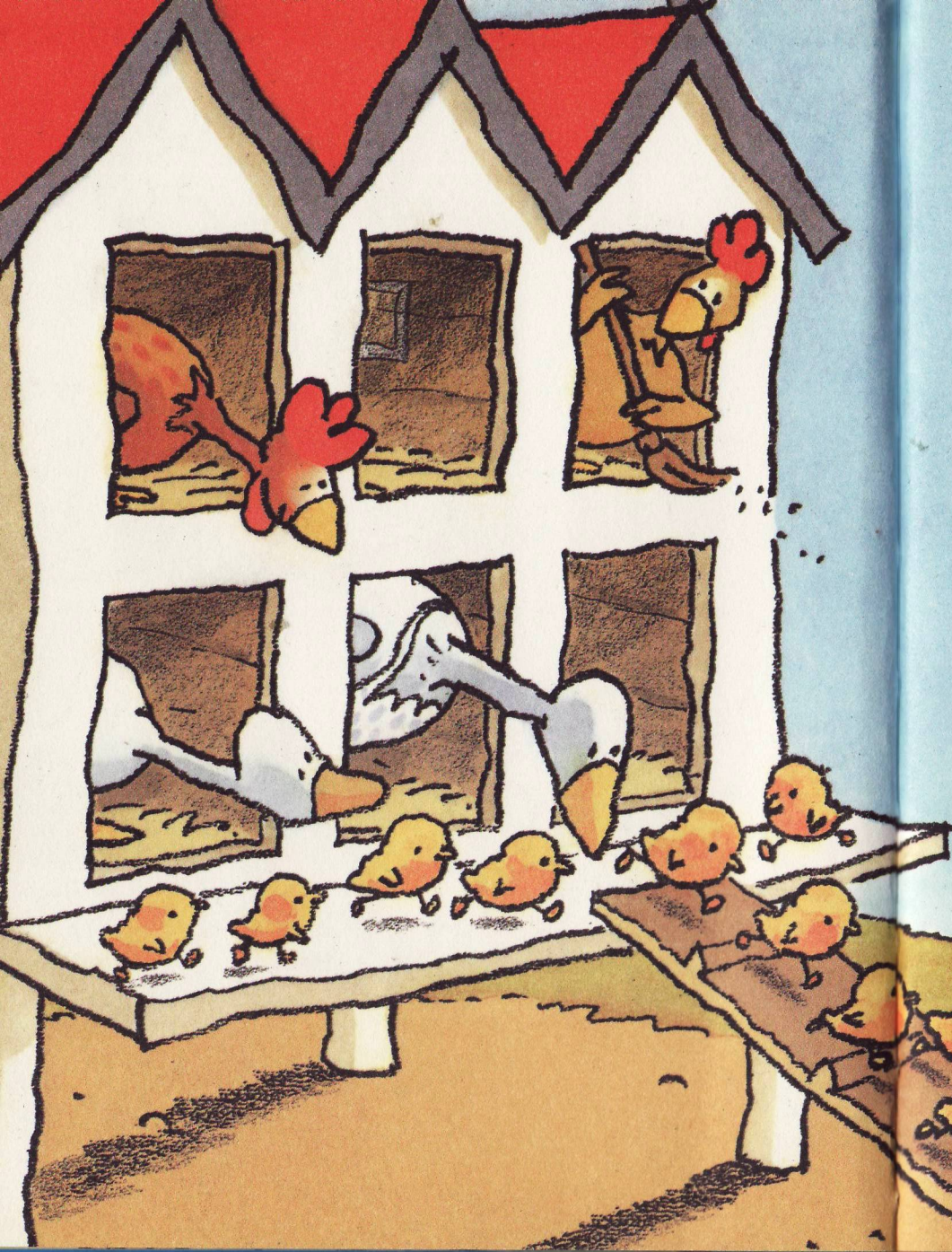


Coralie a une idée. Elle se précipite chez la cane, et elle lui dit : – Voilà, je viens de pondre dix œufs, et le marathon breton a lieu dans une semaine ! Tu ne voudrais pas m'aider à les couver, pendant que je m'entraîne dans le pré ? Dix œufs ! La cane est un peu jalouse. Mais bon, avec les siens, ça fera seize : une belle famille ! Alors, elle dit oui à Coralie.



La veille du marathon,
Coralie est en train de couver,
quand soudain... Pip, pip ! Pip, pip !
Elle voit un poussin qui sort sa tête de la coquille,
puis un autre, et encore un autre...
Et les dix poussins sortent en même temps !
Coralie est tout émue :
– Ooooooh ! Comme ils sont mignons !
Puis elle s'écrie : – Mais... et mon marathon ?
Ils sont si petits,
ils ne pourront jamais me suivre !
La cane la rassure : – Ne t'inquiète pas,
tes poussins, je t'ai aidée à les couvrir,
demain, je peux bien
te les garder.





Mais le lendemain, quand Coralie s'en va,
les poussins la suivent en se dandinant.

Coralie leur dit : – Non, non et non !

Vous, vous restez ici !

Dix « pip, pip » pointus protestent en chœur.

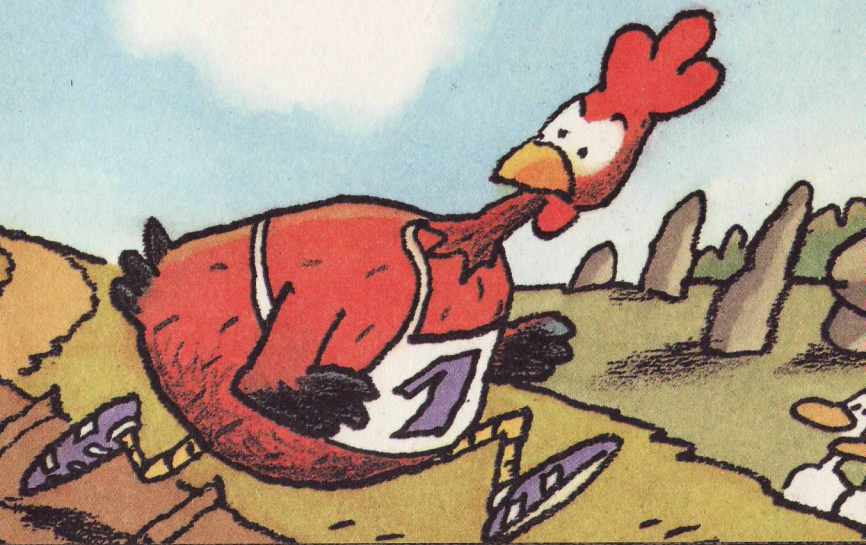
La cane est horrifiée : – S'ils doivent hurler comme ça
toute la journée, je ne pourrai pas le supporter.

Tu sais, Coralie, comme j'ai horreur d'être bousculée...

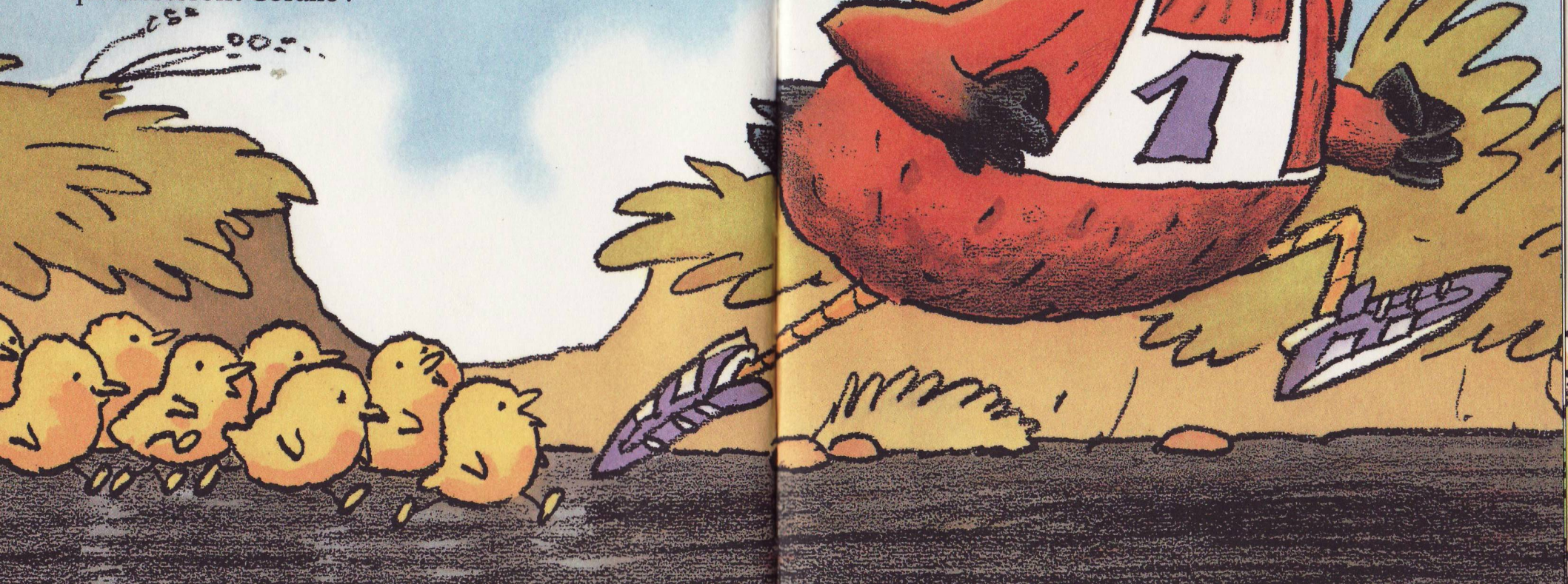
Coralie n'a pas le choix :

elle doit emmener ses poussins avec elle,
jusqu'au départ de la course.

– Je vous préviens, leur dit-elle, furieuse,
le premier qui gémit, qui dit qu'il est fatigué,
qu'il a faim ou quelque chose comme ça,
je... je... je... il verra ce que je lui ferai !



Coralie voit bien que ses poussins traînent la patte.
Elle leur dit : – Mon père, donc votre grand-père,
avait un cheval qui galopait à la vitesse de l'éclair.
Pour cela, il fallait juste lui souffler
trois fois dans l'oreille : « Aïa, aïa, aïa ! »
Et le cheval partait, comme ça !
Et Coralie se met à galoper sur le chemin
en criant : – Aïa, aïa, aïa !
Les poussins la suivent en criant aussi : – Aïa, aïa, aïa...
Ha, ha ! Ce ne sont pas dix petits poussins
qui arrêteront Coralie !



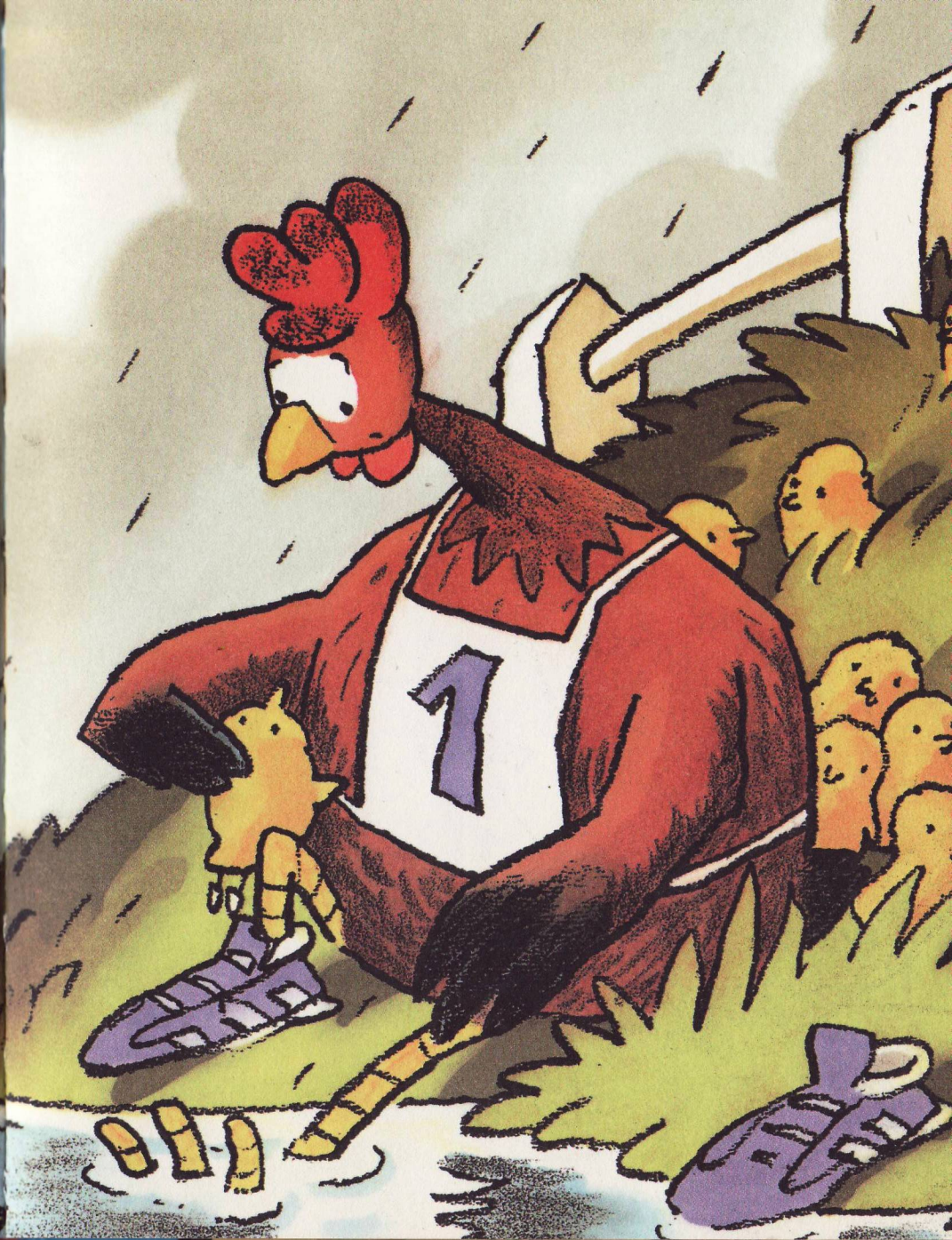
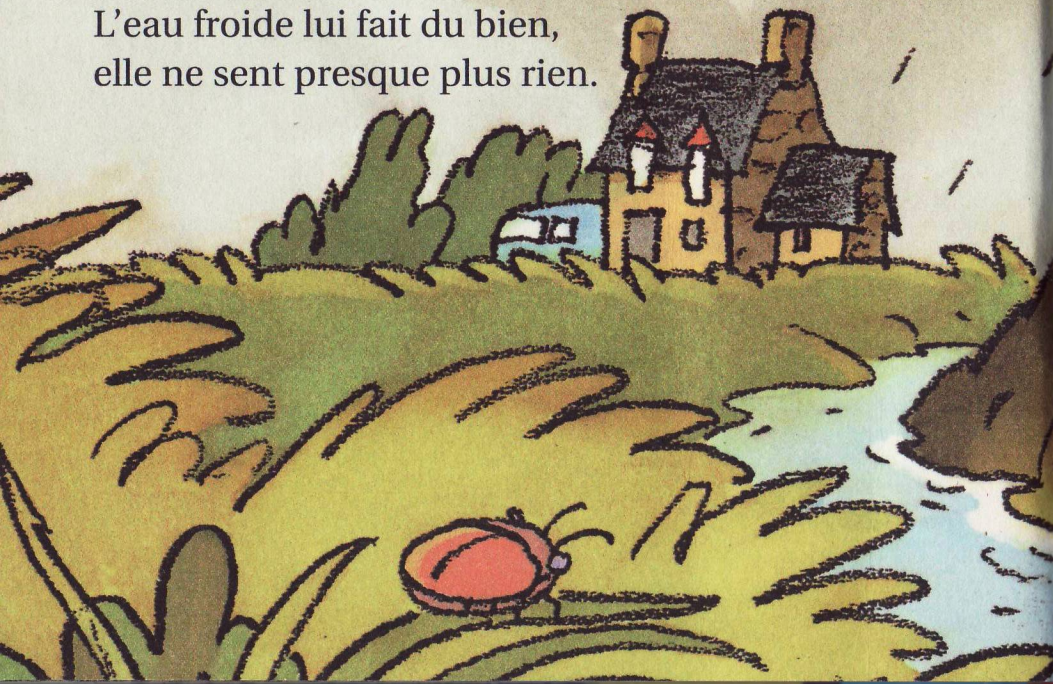
Hélas, la pluie se met à tomber.
Les poussins ont leur duvet tout trempé, tout hérissé.
Coralie ouvre ses ailes en grand,
elle place cinq poussins de chaque côté
pour qu'ils se tiennent au chaud, bien serrés,
et elle hurle comme un commandant de l'armée :
– Bataillon à droite ! Serrez les rangs !
Bataillon à gauche ! Droit devant !
Attention... Une, deux... Une, deux... Une, deux !
Et elle entonne : – On va gagner, cot cot cot codé,
les doigts dans le bec, cot cot cot codec...
Les poussins gloussent de joie,
Coralie glousse aussi.
Ha, ha ! Ce n'est pas une petite pluie
qui arrêtera Coralie !



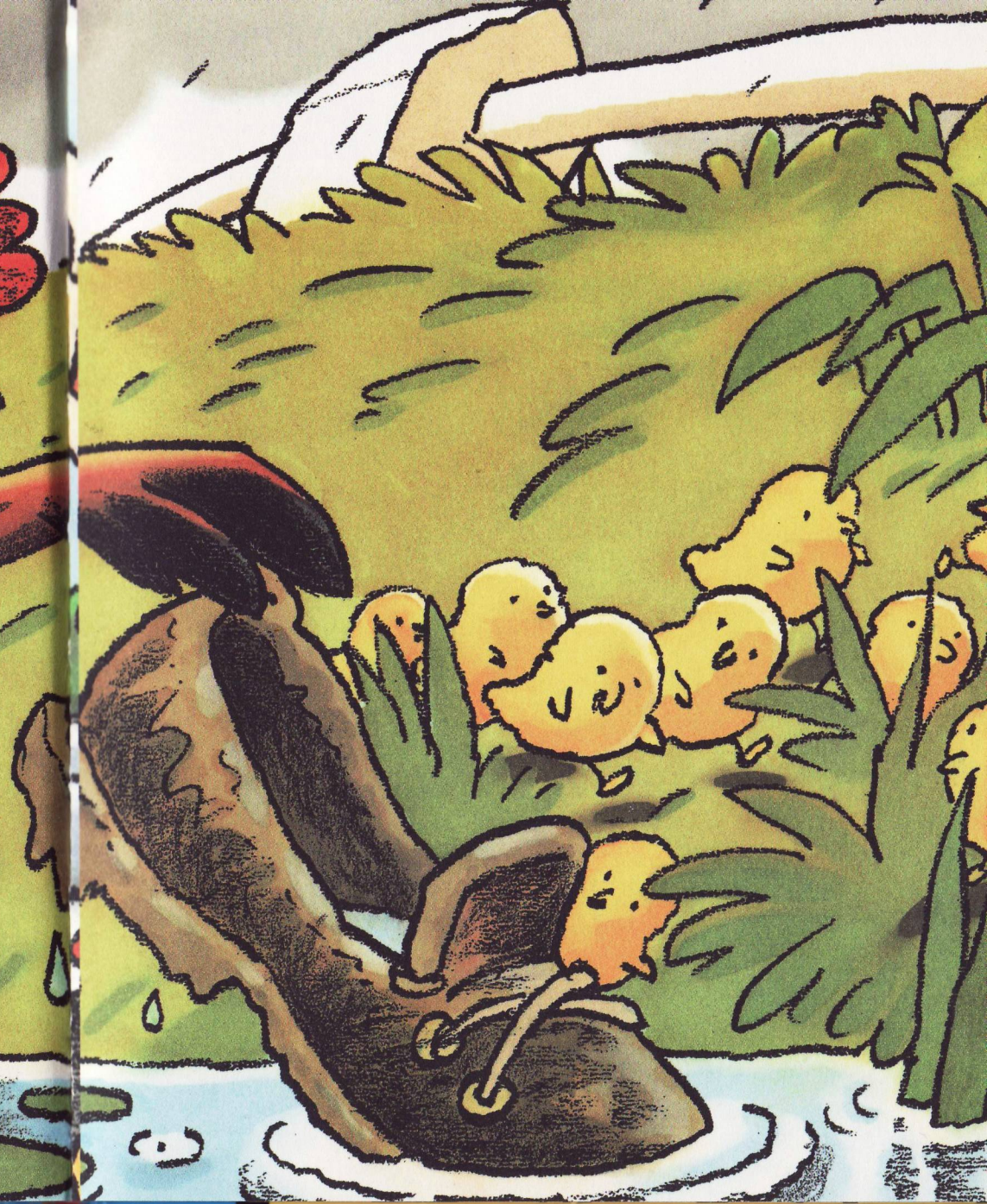
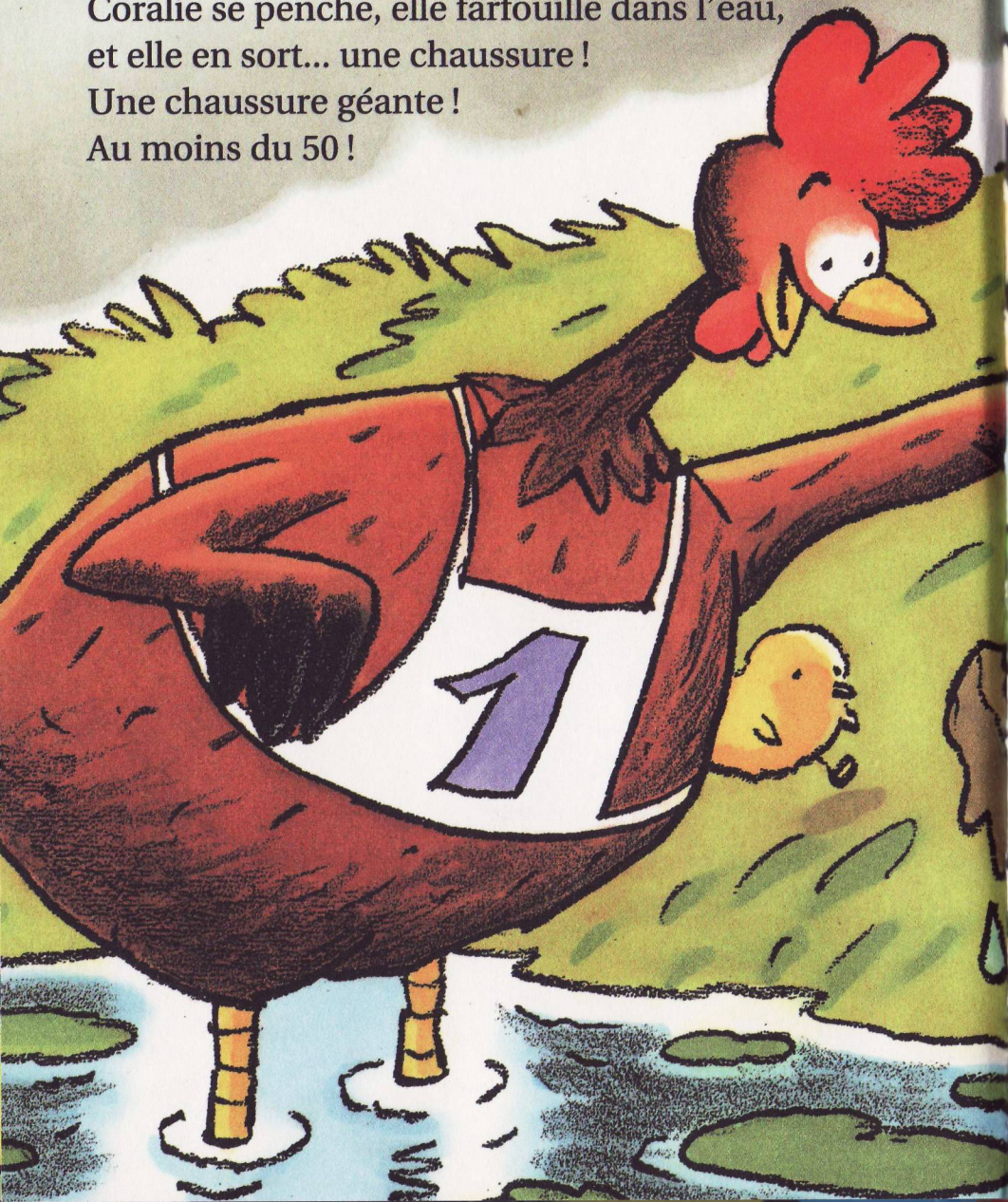
Oui, mais à force de chanter,
Coralie oublie de regarder devant elle.
Elle trébuche sur une pierre,
et, patatras, elle tombe le bec par terre !



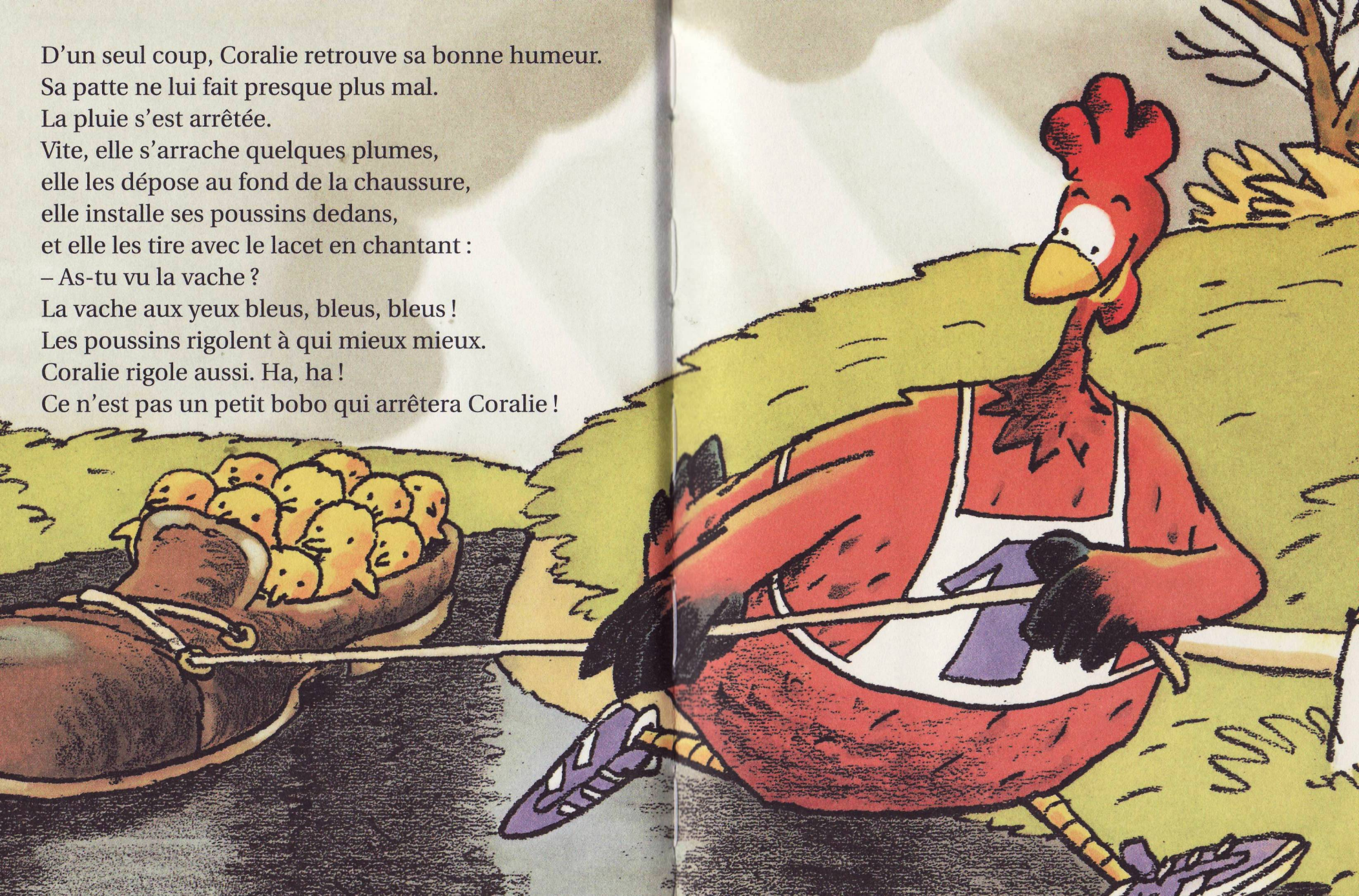
Coralie se relève... Sa patte lui fait mal.
Elle ne peut plus marcher, et encore moins courir.
Elle s'assoit au bord du chemin,
et, tout doucement, elle se met à pleurer.
Fini, le marathon breton... Envolé, terminé!
Elle sent qu'on la gratouille sur le côté.
Elle soulève une aile...
Un poussin est là, qui la regarde
de ses grands yeux mouillés.
- Ce n'est rien, dit Coralie, ça va passer.
C'est juste que je suis fatiguée.
Tout en pleurant,
elle trempe sa patte dans l'eau du fossé.
L'eau froide lui fait du bien,
elle ne sent presque plus rien.



Sa patte bute contre quelque chose.
Coralie se penche, elle farfouille dans l'eau,
et elle en sort... une chaussure !
Une chaussure géante !
Au moins du 50 !



D'un seul coup, Coralie retrouve sa bonne humeur.
Sa patte ne lui fait presque plus mal.
La pluie s'est arrêtée.
Vite, elle s'arrache quelques plumes,
elle les dépose au fond de la chaussure,
elle installe ses poussins dedans,
et elle les tire avec le lacet en chantant :
– As-tu vu la vache ?
La vache aux yeux bleus, bleus, bleus !
Les poussins rigolent à qui mieux mieux.
Coralie rigole aussi. Ha, ha !
Ce n'est pas un petit bobo qui arrêtera Coralie !



Coralie arrive juste
à temps pour le départ
du grand marathon breton.

Vite, elle installe ses petits
sur la barrière. Le signal est donné :
un deux, trois... partez !

Coralie court, court, et soudain elle entend :

– Vas-y, Maman, vas-y, Maman, vas-y !

Sur le coup, Coralie est comme étourdie.

C'est vrai, ce n'est pas souvent qu'on l'acclame !

Mais surtout... surtout... c'est

la première fois que ses poussins
l'appellent « Maman ».



Un frisson la parcourt tout entière.
Coralie court comme elle n'a jamais couru...
... et elle arrive première au marathon breton !
Un journaliste l'interroge : – À un moment donné,
on vous a vue courir tellement vite,
comme si... vous vous apprêtiez à voler !
Que s'est-il donc passé ?

Coralie hésite, puis elle dit :

– Je me suis sentie devenir maman,
comme ça... soudain... en courant...

Tout le monde ouvre de grands yeux,
mais Coralie se contente de sourire,
elle n'a plus rien à dire.



Quand Coralie retrouve ses poussins,
elle les étouffe de câlins :
– Mes petits chéris, leur dit-elle, je suis si contente.
À partir de maintenant,
on va passer du bon temps ensemble.
Je ne serai qu'à vous, et vous, qu'à moi, d'accord?
Puis elle ajoute, très bas : – Jusqu'au...
Dix voix s'écrient en même temps :
– Jusqu'au... quoi ?
Coralie avoue, un peu gênée :
– Jusqu'au marathon d'Espagne...
Qu'est-ce que vous voulez,
je ne peux pas m'en empêcher !
Alors, à son grand étonnement,
les dix poussins hurlent de joie :
– Hourra ! Tes marathons, Maman,
c'est géant !





Claire Clément est née à Paris en 1955. Dès l'âge de huit ans, elle commence à écrire des contes, qu'elle offre à ses sœurs à Noël ! Rédactrice à la revue *Pomme d'Api*, Claire Clément vit aujourd'hui avec son mari et ses quatre enfants sur une péniche amarrée près de Paris.

Du même auteur dans Bayard Poche :

Le facteur du ciel - La série *Mister Bonflair* (Les belles histoires)



Yves Calarnou aime bricoler et s'amuser. Il fabrique toutes sortes de jouets pour son fils... et pour lui. Il fabrique même ses crayons ! Grand voyageur, il préfère dessiner les paysages qu'il admire plutôt que de les prendre en photo. Il travaille depuis des années pour l'édition, la presse et la publicité.

Du même illustrateur dans Bayard Poche :

Le petit monstre - *Le premier Noël du Père Noël* (Les belles histoires)

Mille bravos pour Théo (Mes premiers J'aime lire)

© 2003, Bayard Éditions Jeunesse

Tous les droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite

Dépôt légal : mars 2003

Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Achévé d'imprimer en février 2003 par Oberthur Graphique

35 000 RENNES - N° Impression : 4898

Imprimé en France